

■ SOMMAIRE/ÉDITO	1
■ PENSÉES SUR TICHRI	2 à 8
■ HOMMAGE	5
■ NOTRE COMMUNAUTÉ EN MOUVEMENT	9 à 12
■ LA CULTURE DANS TOUS SES ÉTATS	13 à 15
■ JUIFS D'AILLEURS	16
■ PERSONNAGES JUIFS DU PASSÉ	17
■ ISRAËL, NOTRE CONNEXION	18-19
■ SEFER HAMICHPA'HA	20

Responsable de la Publication : **Jacques BENCHIMOL**

Ont participé à l'Alliance :

Rav Saul MAMAN, Michaël PEREZ, Léa ATLANI, Simon OHAYON, Paul BENAÏM, Elie ZEKRI, Colette HADDAD

Si vous désirez passer de la publicité ou des annonces dans le prochain numéro contactez le secrétariat du CIV au 04 78 84 04 32 civmalherbe@yahoo.fr

Conception : **Lionel ALLOUCHE** 06 19 98 26 21 • www.reallycom.com

Impression : Imprimerie Salomon

Consistoire Israélite de Villeurbanne

4, rue Malherbe - 69100 Villeurbanne - Tél. 04 78 84 04 32 - Fax 04 78 68 62 67
civmalherbe@yahoo.fr - www.consistoirevilleurbanne.org

Synagogue / Centre communautaire / Rabbinat / Talmud Thora :
Tél. 04 37 43 69 60 / 04 78 84 04 32 - **Simon OHAYON** 06 13 62 28 13

Aumônerie des prisons
Rabbin BERDUGO

Conseil d'administration

Président	Norbert SPORTES	Secrétaire adjoint	Patrice ABBOU
Vice-président	Yves SEMHOUN	Trésorier principal	Lea ATLANI
Secrétaire général	Mickaël PEREZ	Trésorier adjoint	Mickaël COHEN

Comité

Serge ALLOUCHE, Jacques BENCHIMOL, Jo BENHAMOU, Hervé SULTAN, Francis GHRENASSIA, Marc GHRENASSIA, Stéphane HAZOT, Marie ATLAN, Prosper KABALO, Norbert SPORTES, Serge TEBOUL, Laurent AZOULAY, Edith DAHAN, Marc GUEJ

Cette revue a été réalisée par :



COMMUNICATION ÉVÉNEMENTIEL

CONTACT
Lionel ALLOUCHE
06 19 98 26 21
contact@reallycom.com

www.reallycom.com

Attrapez les tous...

Comme vous j'ai vu ces vidéos de dizaines de personnes, pour la plupart des adultes courir tous dans une même direction. Evidemment les événements dramatiques que nous avons encore connus cette année nous ont fait de suite penser au pire. Mais finalement, D. Merci, aucune vie n'était en danger, aucun "déséquilibré" n'avait commis une nouvelle attaque meurtrière...Non, juste des gens qui courent après des ...Pokémon !!!

Difficile de ne pas réagir devant ces drôles de scènes d'adultes surexcités, Smartphone à la main qui courent après des créatures invisibles et irréelles... Toutes les situations de notre quotidien sont propices à en extraire un enseignement. Dans la prière que nous récitons à la fin de notre étude quotidienne, nous évoquons, entre autre cette idée : "...Nous (ceux qui étudient la Torah) courons, et eux ils courent (les autres...) nous nous courons et recevons pour cela un salaire, eux ils courent pour rien...".

Effectivement, qui peut expliquer l'intérêt de perdre son temps à courir après ces créatures virtuelles dans le seul but de les collectionner ? A l'inverse, le peuple juif se doit d'avoir en tête et surtout à la veille d'une nouvelle année que son temps est précieux. Qu'il a un rôle et une responsabilité dans ce monde. Que le meilleur moyen d'être heureux dans ce monde et même après est de courir après les...Mizvot.

Leur comportement doit nous inspirer, si ces chasseurs virtuels sont capables de sortir de chez eux à n'importe quelle heure pour attraper un pikamachinchose alors nous devons nous aussi trouver la force et le courage de sortir de chez nous et nous retrouver dans notre belle communauté. Plus souvent, plus longtemps pour profiter de ce bonheur d'être ensemble, de prier, d'étudier et d'être encore plus proches de D. N'est-ce pas ce que nous souhaitons le soir de Roch Hachana, que nos mérites soient aussi nombreux que les grains de la grenade ?

Pour cela rien de plus simple : Il existe 613 Mizvot à "capturer" et finalement une seule règle : Attrapez les tous...

Chana Tova 5777

Que cette année vous apporte tout ce que vous désirez...

Que vous soyez tous inscrits dans le livre de la vie...

Que nous soyons toujours plus nombreux dans cette belle communauté pour la seule gloire de notre créateur... Amen

Le vice Président Yves SEMHOUN

2 PENSÉES SUR TICHRI



Cher Kahal, la parasha de Nitsavim est lue avant Roch Hashana. Elle commence par l'injonction de Moshé Rabéno : " Vous êtes tous debout AUJOURD'HUI devant l'Éternel votre D.ieu, vos chefs de tribus, vos anciens, vos préposés, chaque citoyen d'Israël."

Suivant le Zohar (écrit kabbalistique) le mot "aujourd'hui" dans le verset, se réfère à Roch Hashana, le nouvel an du calendrier juif, jour où chaque être vivant se tient devant Hakadosh Baroukh Hou pour être jugé.

Quel enseignement pouvons-nous en tirer ?

Voici deux points de réflexion qui découlent des paroles du Saint Zohar :

- 1 > la juxtaposition de cette parasha Nitsavim avec les "Klalot"(les malédictions, lues dans la parasha précédente) de Ki Tavo.
- 2 > l'énumération dans le verset : "vos chefs de tribus, vos anciens, vos préposés, chaque citoyen d'Israël".

Concernant l'adjonction des deux Parashiot, nous pouvons l'expliquer suivant le Midrash (livre de commentaires sur la Torah) qui nous apprend que, contrairement aux autres nations du monde, le peuple juif a toujours été capable de tirer des leçons constructives des épreuves vécues, des expériences difficiles et même de ce que l'on pourrait vivre comme une "malédiction", pour se renforcer, s'unir, mieux s'armer pour la prochaine bataille et en ressortir grandi. Ainsi nos Sages nous enseignent, qu'après avoir fauté en goûtant de l'arbre de la connais-

Le pardon divin

sance, Adam Harichone regretta son acte et entreprit une Techouva (retour vers Hachem). L'Éternel le jugea et le verdict fut l'assurance d'être acquitté (בְּדִמוּס "bédimouss" en hébreu).

Le Sava de Slabodka se demande: comment Adam a-t-il pu être satisfait du verdict prononcé alors qu'il a perdu toute sa grandeur, son immortalité,... ?

Il explique que Hakadosh Baroukh Hou, dans sa grande miséricorde, ne lui a pas seulement pardonné sa faute et lui a ainsi laissé la vie sauve, mais qu'Il lui a en réalité redonné la vie!

Il s'agissait donc d'accorder à l'Homme et à l'humanité toute entière, le droit de réécrire son histoire, de se créer une nouvelle destinée ou d'avoir une deuxième chance, tout en ayant en mémoire le déclin dont il a été l'un des protagonistes avec son épouse Ève.

Mesdames et messieurs, c'est un grand message d'espoir !

Quelques soient les fautes commises durant l'année 5776, nous devons absolument montrer à notre Créateur, que pour cette nouvelle année 5777, nous avons bel et bien décidé de sanctifier la vie. Comment?

En exploitant notre vrai potentiel, en donnant le maximum, en étant Ces êtres créés à Son image, qui n'auront pour seule mission que celle d'être un juif à part entière. Nous ne sommes en exil que les ambassadeurs de l'Éternel.

Alors le renouveau, démarrer une nouvelle existence, c'est le don ultime d'un Roi à ses serviteurs ou d'un Père à ses enfants : c'est LE PARDON DIVIN.

Concernant le deuxième point, Moshé Rabéno nous enseigne la responsabilité collective qui incombe à chaque juif. Car, comment la Torah qui habituellement, est si avare de mots, se permet-elle d'exposer les différentes couches qui constituent le Âm Israël ?

Rappelons le verset : " Vous êtes tous

debout... vos chefs de tribus, vos anciens, vos préposés, chaque citoyen d'Israël". Les chefs de tribus, les anciens ne sont-ils pas eux aussi des citoyens d'Israël!

La réponse est que nous sommes jugés individuellement mais aussi compte tenu de notre statut dans la société juive.

Prenons l'exemple d'un Rav. Ce dernier sera récompensé pour l'accomplissement d'une Mitzva ou d'une bonne action, non seulement en tant que citoyen d'Israël, mais également en sa qualité de guide spirituel. A t'il rempli la mission que Hachem lui a attribué ? A t'il été un exemple pour ses élèves ou son Kahal? A t'il joué son rôle ?

Ce sont certainement les questions auxquelles il devra répondre le jour de son jugement. Ainsi en sera-t-il de tout un chacun, suivant son attachement à la pratique de la Torah et des Mitzvot.

Permettez-moi d'illustrer cet enseignement par le jeu d'échecs. Ce dernier comporte plusieurs pièces qui se différencient par leur déplacement et leur place dans l'échiquier. Certaines d'entre elles ne peuvent se déplacer que d'une seule case à la fois, d'autres de plusieurs etc... Mais même le plus simple des pions peut "manger" la reine car ce qui est décisif c'est bien entendu " la stratégie".

Dans notre relation avec Hachem, il en est de même. Nous devons aspirer à être un des pions (dans le sens de pionnier) de l'Éternel. Il ne s'agit donc pas de faire Cavalier seul ou de sauter des cases alors qu'on ne peut se le permettre.

Ne soyons pas Fou, en prétendant être en mesure d'atteindre le Roi parce que l'on sait jouer sur les diagonales.

Pour ceux qui sont mariés (es), il est conseillé de s'appuyer sur sa Dame ou sur son Roi, de progresser ensemble et dans le même sens.

Si vous êtes célibataire ou seul, vous avez peut-être le bonheur d'avoir vos piliers, vos Tours, encore debout. Ils pourront vous épauler et vous conseiller. Ceux sont

Dans le bon ordre exigence puis transigeance

vos parents! Respectez-les et estimez leur avis car au sommet de leurs Tours, votre vision d'ensemble sera plus vaste. Et nos Sages n'ont-ils pas dit: "quel est le sage? C'est celui qui est clairvoyant".

Ceci étant dit, un bon Cavalier doit posséder un bon cheval s'il veut avancer dans le droit chemin.

Et peu importe la nature de la guerre que l'on mène, qu'elle soit d'ordre matérielle ou spirituelle, notre cheval de Troie, notre fer de lance, mes chers (ères) amis (es), n'est pas réellement dans la puissance de feu de notre armée, mais plutôt dans la force et dans l'ardeur des prières d'un peuple UNI qui accompagne ses soldats au front.

Alors, Notre Communauté, notre synagogue: la Tefila (prière), les Séli'hot, le son du Choffar, les quatre espèces à Souccot en passant par Kippour, sont tous autant d'éléments qui feront reculer le mal, le Satane, le Yetser haraâ des rangs du Âm Israël. C'est depuis le commencement, LA SEULE stratégie gagnante pour se rapprocher du Roi des Rois.

Reste à savoir à présent quelle est notre place dans l'échiquier et de ne pas perdre de vue l'objectif.

Je vous souhaite mon très cher Kahal, de trouver grâce "aux yeux" d'Hachem. Que vos prières, de même que les miennes, transpercent les cieus et soient agréées par l'Éternel tout puissant!

Pour la Refoua chelema de mes parents : le Rav Moshé ben Massouâda OHAYON et Léa bat Reina, parmi tous les malades du Âm Israël.

Simon OHAYON



Nos sages enseignent dans le Midrash : Lorsqu'**Hachem** voulut créer le monde Il décida d'utiliser la "**MIDAT HADINE** - *mesure de sévérité*". Lorsqu'Il vit que le monde ne subsisterait pas, il associa la "**MIDAT HARAHAMIM** - *la mesure de miséricorde*".

Notre monde est donc fondé sur deux "attributs divins" d'une part celui de la "**rigueur**", selon laquelle aucune défaillance n'est tolérée et d'autre par celui de la "**miséricorde divine**", synonyme de patience et transigeance.

L'année juive reflète ce schéma. En effet l'année commence par **ROSH HACHANA** puis **YOM KIPPOUR**.

ROSH HACHANA est le temps du "**DINE**" de la justice, de la rigueur alors que **YOM KIPPOUR** est le temps de la miséricorde et du pardon.

Cette architecture temporelle soulève plusieurs questions :

Pourquoi **HACHEM** voulait-Il créer le monde uniquement avec l'attribut de rigueur ?

Pourquoi a-t-Il rajouté la patience ?

Comment les deux qualités vont-elles de paire ? Ne s'agit-il pas de deux modes qui se contredisent ?

Avant de répondre à ces questions interrogeons-nous un instant : Quel est le plus souhaitable pour l'homme : "**MIDAT HADINE**" la rigueur ou bien "**MIDAT HARAHAMIM**" la miséricorde ?

Prenons l'exemple du monde du travail :

Comment gérer le personnel ? Avec sévérité? A la moindre erreur au premier retard vous êtes remerciés ; ou bien l'entreprise est gérée sur le mode "**MIDAT HARAHAMIM**" patience et tolérance, qui laissent déjà imaginer le laisser aller qui va s'installer jusqu'à mettre en péril l'entreprise toute entière ?

Ce que nos sages nous enseignent, c'est qu'il eut mieux valu pour l'homme d'être au niveau du "**DINE**", qu'on puisse regarder son dossier au crible de la rigueur et que l'on ne trouva jamais rien à redire.

En d'autres termes, que l'homme soit toujours au niveau des bienfaits de la providence, qu'il mérite vraiment ce qu'il reçoit!

Mais hélas ! L'homme est faible, le **YETSER HARA** l'empêche d'être constant et le fait facilement trébucher !

4 PENSÉES SUR TICHRI



Sans une deuxième chance, **MIDAT HARAHAMIM** qui permet la **TECHOUVA**, aucune possibilité de se maintenir !

Il faut donc les deux approches : **rigueur et tolérance ! Mais comment ?**

Dans le bon ordre : si l'on sait qu'il y a un cadre, un règlement intérieur des comptes à rendre, alors seulement on peut envisager la tolérance et la patience.

En d'autres termes la transigeance n'a de sens que lorsqu'elle est protégée par un cadre, celui du DINE.

A l'instar de l'enfant qui rentre de l'école auquel les parents doivent proposer "préfères-tu prendre d'abord ton goûter, puis faire tes devoirs et ranger ta chambre, ou bien, d'abord faire tes devoirs, ranger ta chambre puis goûter ?

Le cadre posé on peut tolérer une facilité.

Savoir qu'il y a un cadre est rassurant pour l'enfant voir structurant !

En fait ici se trouve le secret de la construction de l'être!

C'est de cette manière que nos sages expliquent la position de **ROSH HACHANA** avant **YOM KIPPOUR**.

Si l'homme a conscience qu'il y a un "ROI", que ce Roi a défini un règle-

ment pour l'homme, celui de la **TORAH**, et qu'en fonction de ce règlement, Il lui octroi la **santé**, la **PAR-NASSA** ainsi que tous les moyens matériels qui lui permettent de se réaliser sur le plan spirituel, s'il sait également qu'il a des comptes à rendre sur chacun de ses actes, chacune de ses paroles et qu'il s'efforce de correspondre au règlement, alors dans ce cas la patience "**MIDAT HARAHAMIM**" prend tout son sens !

Tant qu'un individu sait qu'on attend de lui quelque chose et qu'il s'efforce d'y arriver alors la patience et la compréhension sont de mise !

Plus que cela ! Cette prise de conscience est salutaire, elle recadre l'homme, lui permettant de poursuivre sa construction et son épanouissement personnel !

Ainsi la meilleure façon de se préparer aux "**yamim nora'im**", à ces jours redoutables, est de revoir notre comportement par rapport au règlement tout en multipliant les bonnes actions vis à vis du Créateur mais aussi vis à vis de nos semblables !

Montrer que nous sommes partants pour accomplir le règlement avant même qu'on vienne nous le rappeler, de sorte à ce que nous soyons sujets à la miséricorde divine !

Tel l'employé qui n'a de cesse de montrer son engagement au sein de

l'entreprise, avec qui on usera d'avantage de compréhension et de tolérance !

Nous devons montrer ô combien la Torah et les Mitsvoth nous tiennent à cœur, à quel point nous acceptons avec bonheur et amour le règne **d'HACHEM**, car grâce à cela nous devenons sujets à "**MIDAT HARAHAMIM**" la miséricorde divine du jour de kippour et pouvons aspirer à la construction personnelle au véritable bonheur, celui de la vie du **חיים טובים ספר** du livre d'une vie "**heureuse parce que pleine de sens**" !

Comme nous le répétait souvent mon père **Le grand Rabbin Rav Yéhouda MAMAN zatsal** :

*De la même manière que nous ne nous contentons pas de demander seulement la vie, nous demandons **חיים טובים** une "vie bonne" une vie de qualité, ainsi nous devons proposer et aspirer à une conduite de qualités spirituelles correspondantes !*

Enfin.

*N'oublions jamais que la mesure de rigueur par laquelle **HACHEM** nous juge est relative à celle que nous utilisons avec nos semblables !*

Redoublons donc d'efforts vis à vis de notre prochain, sachons passer, pardonner, transiger, car c'est dans la même mesure qu'Hachem envisage l'homme.

Veuille **HACHEM** nous donner durant tout le mois d'Elloul, l'entrain et l'enthousiasme pour tout ce qui est spirituel, pour l'accomplissement de la Torah et des Mitsvoth.

Qu'ainsi nous soyons inscrits et scellés avec nos familles et toutes les familles d'ISRAËL dans le ספר חיים טובים le livre de la vie, qu'ACHEM accorde, à chacun et chacune d'entre nous les conditions optimales pour Le servir.

Rav Chaoul David MAMAN

Kavod des 11 mois

de la disparition de notre Maître le Grand Rabbin Yeouda Maman, le dimanche 29 mai 2016

L'année dernière, notre communauté a subitement perdu son pilier, son maître bien aimé le *Grand Rabbin Maman* (ZAL). Son souvenir est rappelé chaque shabbat au CIV et à chaque grand événement lors de l'année de kavod. Dans cette continuité, un grand rassemblement à sa mémoire a été organisé le Dimanche 29 Mai 2016 dans notre synagogue en présence de rabbanims et de sa famille. La synagogue était bien évidemment comble et une grande plaque à la mémoire du grand rabbin a été inaugurée à l'intérieur de la synagogue et un portrait du grand rabbin affiché ainsi qu'un livre d'or recueillant des témoignages sur le *Grand Rabbin Maman* (ZAL).

Michaël PEREZ



6 PENSÉES SUR TICHRI

Pardon et réparation

Bien qu'il soit impossible à l'homme d'appréhender la finalité du projet divin, nos maîtres nous révèlent cependant que ce monde n'est pas livré à lui-même, ni dirigé selon la règle rationnelle: le résultat obtenu n'est que la conséquence de nos actes, mais surtout, en arrière plan, selon le plan originel de la création, soit la révélation du bien absolu pour toute l'humanité.

Malheureusement, nous constatons que par la conduite de l'homme, ce bien absolu ne peut être atteint qu'avec et après la reconnaissance de l'unicité de D., il ne pourra se dévoiler qu'à la fin des temps...

A l'échelle humaine, nous sommes confrontés à des épreuves à des expériences, des échecs et des catastrophes, que nous attribuons soit à notre comportement, soit aux lois de la nature, tant notre perception rationnelle est limitée. En effet, Hachem en octroyant à l'homme le libre arbitre, a laissé volontairement une place au mal, pour que l'homme puisse choisir le bien; il est évident: comme l'on peut saisir la lumière à partir de l'obscurité, nous ne pouvons percevoir le bien qu'en fonction du mal. Ainsi comme le but final de la création est de révéler le bien absolu, nous sommes en attendant, soumis et régis par la règle de la rétribution-punition ou, plus exactement de "la carotte et du bâton" récompense de bien-être et de prospérité, ou souffrances et maux divers, causés par les dommages de la faute et de l'infraction. A partir de ce raisonnement et sans la Torah "mode d'emploi du monde", l'homme qui a trébuché serait irrémédiablement condamné à sa perte, sans espoir de rédemption.

Au commencement, le monde a été créé selon le principe de justice stricte, mais, conséquence de la désobéissance

d'Adam, Hachem a dévoilé sa clémence en différant le verdict, changeant la mort en exil (chassé de l'Eden), ainsi en accordant le pardon aux pécheurs, le créateur ouvre la porte du repentir et par là même, celui plus complexe de la réparation.

Les enfants d'Israël ont été "choisis" par Hachem, pour honorer sa promesse faite aux Pères (Abraham, Isaac, Jacob), mais surtout grâce à leur capacité d'abnégation et leur fidélité à la loi. Malgré les multiples épreuves et souffrances qu'ils allaient endurer, à travers les siècles de l'histoire, ils ont été investis pour accomplir le programme jusqu'à son terme.

Depuis la sortie d'Egypte, le destin des anciens esclaves devenus non seulement les enfants d'Israël, mais les enfants de Hachem est "verrouillé", ils sont porteurs du message divin à l'humanité entière, et ils ont pour mission de faire advenir le règne du bien c'est à dire :

Concrétiser et affermir la reconnaissance de l'unicité de D. et son règne et ce malgré l'opposition obsessionnelle et criminelle des nations.

La Torah nous révèle que cette libération devait conduire ce peuple, directement dans la terre donnée aux pères, afin d'accomplir la promesse répétée à Moche Exode VI, 6,7: *"Je suis Hachem, je vous libérerai..., Je vous délivrerai..., Je vous affranchirai..., je vous prendrai pour moi comme peuple..., et je serai votre Dieu et vous reconnaîtrez que moi l'Eternel je suis votre Dieu. Et je vous amènerai au pays que j'ai juré de donner à vos pères en héritage, je suis Hachem..."*

Si cette dernière promesse n'a été effective que pendant quelques siècles, il nous faut admettre que les conditions de notre engagement n'ont pas été respectées, et les manquements ont provoqué

les exils successifs. Le manque de foi et les récriminations du peuple dès les premiers jours de sa libération, ont entraîné le détour par le désert et la nécessité de la révélation du Sinaï: Une loi hétéronome et divine, règle universelle de vie.

Nous pouvons comprendre maintenant, avec cet éclairage de l'histoire, que le destin si tragique du peuple juif ne s'arrête pas aux seules catastrophes, conséquences désastreuses, de ses "faux pas", mais que sa mission est toujours d'actualité, aujourd'hui plus que jamais. Il lui reste à rétablir progressivement le triomphe du bien, en réparant les dégâts causés non par le mal, mais par les fautes et les manquements à son rôle dans ce monde.

Le long séjour de 40 ans dans le désert n'a été que succession de miracles et d'épreuves, sans doute pour éprouver la foi de ce peuple et stimuler ses capacités à accomplir sa mission. Nous constatons, au vu de notre situation actuelle, et ce, malgré le retour d'une majorité du peuple sur sa terre, qu'Israël n'a pas encore atteint l'essentiel: rétablir le règne de Hachem sur sa terre.

De toute évidence, si les défaillances du désert ont pu être pardonnées en leur temps, les séquelles des dommages engendrés, demandent encore réparation aujourd'hui... Nous venons de sortir des trois semaines de "deuil" mais surtout d'introspection, entre le 17 Tamouz et le 9 Ab, ces dates nous rappellent respectivement la faute du veau d'or et celle des explorateurs et ce n'est pas en vain que nos sages ont déclaré cette période néfaste à Israël, car tous les fléaux qui ont frappé Israël y sont liés, et nous jeûnons ces jours là, depuis des générations jusqu'à la réparation finale.....

Pour mieux appréhender l'ampleur de cette tâche, rappelons les événements qui

ont tragiquement marqué ces dates pendant le séjour des Béné Israël dans le désert :

Le 17 Tamouz, Moïse descend de la montagne du Sinaï après 40 jours, avec les premières tables de la loi, mais en voyant le peuple “danser” autour du veau d’or, les brise au pied de la montagne, évitant ainsi la disparition totale du peuple.

Le 9 Ab, les explorateurs envoyés par Moïse en territoire de Canaan pour préparer la conquête, reviennent après 40 jours d’inspection, avec un rapport pessimiste sur le pays donné depuis toujours aux pères. Le peuple désespère et se lamente...pour les difficultés à venir...

Ces deux fautes majeures relèvent principalement d’un manque de foi, et bien que les coupables aient été punis sur le champ, le pardon partiel accordé, n’évite en rien que les conséquences fatales pour le peuple perdurent et concernent encore nos générations .

Même si Dieu pardonne à Moïse d’avoir brisé les tables, et l’invite à nouveau à tailler de nouvelles tables, il est évident que cette “réparation” ne peut suffire à effacer la faute, la transparence des premières tables n’est plus....

Bien que la génération de la sortie d’Egypte, qui a vécu les 10 plaies, tous les miracles, a traversé la mer rouge et a reçu la Torah !! a pleuré malgré tout, sans raison valable, et a été condamnée à 40 ans dans ce désert pour y mourir. Seuls, leurs enfants nés dans ce désert ont hérité de la terre. Pourtant cette punition n’a pas suffi pour le pardon, puisqu’elle n’a pas empêché plusieurs siècles plus tard, la destruction des deux temples et de Jérusalem et bien d’autres catastrophes encore au cours des siècles d’exils, toujours liées à ces dates.

Alors? Rien n’est changé !, nous jeûnons toujours le 17 Tamouz et le 9 Ab, jusqu’à quand ? Le pardon ne suffit pas, il nous faut réparer ce qui est toujours endommagé et pour cela bien identifier les dégâts.

Pour la faute du veau d’or, par impatien-

ce devant le retard supposé de Moïse, le peuple le croyant disparu à tout jamais, force Aaron à fabriquer une idole qu’ils pourront suivre... comme leader. La raison profonde désirée et inavouable : s’affranchir des contraintes de la loi, car en seulement 6 heures, une partie du peuple s’est adonné aux excès de l’idolâtrie, entraînant la sanction immédiate dès le retour de Moïse, 24000 morts.

Le motif profond du rapport négatif des explorateurs est plus subtil, tout en mettant en avant les difficultés matérielles de la conquête, voir l’impossibilité de vaincre les géants , même pour Dieu, se cachait leurs intérêts personnels, chefs de tribus dans ce désert où ils enseignaient la Thora de Moïse, sans les soucis matériels du quotidien qui étaient pris en charge par Hachem (manne, l’eau du puits de Miriam, nuées protectrices dues à Aaron), ils ne supporteraient pas cette transition brutale et inéluctable provoquée par une nouvelle vie, en plus de la perte certaine de leurs privilèges.

Le mépris de la terre par manque de foi et de conviction, a provoqué la mort immédiate de tous les coupables, la mort de toute cette génération pendant les quarante ans...et toute la suite des catastrophes de l’histoire liée à cette date.

Nous constatons que les motifs de ces fautes concernent les valeurs fondamentales du judaïsme: **la Torah** et **la Terre d’Israël**, cela explique la rigueur des punitions et la difficulté à mettre en œuvre la réparation.

De plus en plus clairement, depuis le retour du peuple sur sa terre, et surtout depuis que s’affirme sa souveraineté, les nations ennemies animées d’une haine farouche, tremblent devant la réalisation de la prophétie du retour, car voir les juifs souverains sur leur terre, réduit à néant leur croyance fondée sur le motif fallacieux du juif maudit et renié, à cause de son infidélité.

Elle est à notre portée cette réparation finale, nous l’avons évoquée en introduction : *je vous prendrai comme peuple...*

je serai votre D... et je vous donnerai le pays... Il s’agit de la Thora qui lie Israël à son D. qui ne peut pleinement être vécue et se pratiquer que dans **“le pays dont ton D. prend soin de lui ; les yeux de l’Éternel sont fixés constamment du début de l’année à la fin”** DEUT XI ,12 . Elle est la condition nécessaire et suffisante pour maintenir le peuple sur sa terre.

Bien sûr, il est encore possible de vivre une Torah, d’être pratiquant en dehors de cette terre, comme il est possible de vivre sur cette terre sans Torah, mais il est temps de prendre conscience que la vérité est de reconstruire l’unité du peuple pour atteindre l’unité de D. selon l’affirmation **“Peuple un pour D. un”** ce qui veut dire en langage moderne, que la laïcité qui règne au nom d’une démocratie décadente, cesse de combattre la Torah à travers les religieux inflexibles, et que ce monde orthodoxe, à part, qui s’érige en détenteur exclusif de la foi, et de la loi, ne considère plus leurs frères juifs non pratiquants comme des hérétiques . Cette division est le fléau qui frappe le peuple entier en Israël et en diaspora.

Il est inéluctable que nous approchons du jour où **“Hachem régnera sur toute la terre, il sera un et son nom sera un”**, mais pour ce faire il est indispensable de “remettre en service” la connexion détruite depuis deux millénaires, il s’agit bien sûr du **troisième temple**, lieu privilégié ou le Cohen Gadol ,l’homme le plus saint sur terre communique avec Hachem de l’endroit le plus saint de la terre ,“le Saint des Saints”, le jour le plus saint de l’année **Yom Kippour**.

Elle sera universelle enfin notre prière dans nos coeurs: *“Ecoute Israël L’Éternel notre Dieu L’Éternel est un”*, cette proclamation par l’humanité entière sera le signe du règne d’Hachem qui engendra le bien absolu

Puisse Dieu nous accorder ce privilège, de voir cette réalisation de nos jours que Hachem nous aide à accomplir sa volonté et récompense nos efforts. Amen.

Barouch BENAÏM

8 PENSÉES SUR TICHRI



La Chronique libre *d'Elie Zekri*

Nos fêtes ont un sens

Une année le *Rabbi Chneour Zalman de Lyadi* saisit un juif du village.

Il l'introduit dans le cercle des danses de SIM'HAT TORAH !

Il lui dit :

- « *Danse ! Danse !* »

L'homme danse jusqu'à l'épuisement, mais le Rabbi lui dit encore :

- *Continue à danser !* »

L'homme danse jusqu'à ne plus pouvoir bouger.

C'est alors seulement que le Rabbi le laisse repartir. Nul ne comprit le SENS de tout cela.

Quelques mois plus tard, cet homme contracte une grave maladie. Un médecin vient à son chevet :

- "Il faut s'attendre au pire". Il ne peut rien faire pour lui.

La même nuit, un membre de la famille se rend chez le Rabbi Chneour Zalman pour solliciter sa bénédiction. Tard dans la nuit, le Rabbi lui ouvre sa porte.

- « *IL A BIEN DANSÉ A SIM'HAT TORAH* ».

Il n'a pas lieu d'être soucieux. Rentre tranquille chez toi. D... Lui enverra une guérison complète. Peu après, l'homme recouvrera pleinement la santé.

La joie des fêtes de souccot et surtout SIM'HAT TORAH est la révélation de la Techouva du mois d'Eloul et des jours redoutables allant de Roch Hachana, jour du couronnement du Roi des Rois à Yom Kippour, le Grand Pardon.

La hauteur atteinte grâce à la répétition dans le KADDISH de la NEÏLA de Yom Kippour

LEEÏLA OU LEEÏLA

AU DESSUS ET AU DESSUS...

Ne peut être intégrée et ressentie que pendant le KIDOUCHE de SIM'HAT TORAH !

HAG SAMEAH !

MACHIAH NOW !

Bonne et douce année 5777

Votre ami Elie ZEKRI



VŒUX À LA COMMUNAUTÉ JUIVE

Chana Tova à la communauté juive de la région Rhône-Alpes ! Au nom du conseil municipal, j'adresse à toutes les familles mes vœux sincères de bonheur et de prospérité. Que chacun d'entre vous rencontre sur son chemin la paix et la sérénité ! Que vos enfants grandissent dans l'insouciance de leurs premiers pas !

Dans ce monde en proie aux doutes et aux vicissitudes, il est essentiel de célébrer les amitiés confraternelles, le respect mutuel et la richesse des échanges. A l'aube du nouvel an juif, je vous souhaite une très belle fête de Roch Hachana.

Jean-Paul BRET
Maire de Villeurbanne

villeurbanne

Hafrashat Halla Mondiale

Les femmes à l'honneur au CIV et pour la bonne cause !

Le 6 Juin 2016, nos dames se sont retrouvées dans la joie, pour fêter Roch Hodesh Sivan. Elles ont accompli ensemble la Mitzva de la Hafrashat Halla (prélèvement de la Halla) qui est un moment propice pour l'accomplissement des prières. C'est aujourd'hui un évènement courant que notre consistoire propose régulièrement.

Et comme une Mitzva peut en cacher une autre, cette soirée était organisée en faveur des enfants du Village Talpiot, Association qui a pour mission de compléter de manière ludique l'éducation des enfants d'Israël en situation très difficile (www.talpiot.net/fr/). Une transmission vidéo avec d'autres villes de France, d'Israël et des USA ont permis à toutes de communiquer avec allégresse et émotion.

Une belle équipe de passionnées représentant chacune leur communauté respective (Lyon 1^{er}, Lyon 6^{ème}, Bron, Villeurbanne ...) ont orchestré et préparé cette soirée dans la synagogue de Villeurbanne. Madame Léa Elhadad est intervenu avec brio pour agrémenter l'évènement de notes spirituelles.



Les hallot ont été ensuite distribués aux associations de bienfaisance de la communauté.

Madame, Mademoiselle, rejoignez-nous lors de la prochaine Hafrashat Halla !

Renseignement sur www.monciv.org ou auprès de Léa Atlani / Edith Dahan.

Léa ATLANI



10 NOTRE COMMUNAUTÉ EN MOUVEMENT

Remise des prix du Talmud Torah

Dimanche 19 juin 2016

Au lendemain d'un repas shabatique avec les enfants du talmud torah et la communauté, le comité et Simon OHAYON ont récompensé les élèves pour leur travail assidu cette année au talmud thora. Bravo aussi aux parents qui sont présents et soutiennent leurs enfants. Nous vous attendons encore plus nombreux l'année prochaine dans des classes rénovées bh et si vous avez des personnes dans votre entourage ne fréquentant aucun talmud torah, motivez les pour la prochaine rentrée et incitez les à inscrire leurs enfants!

Cette année, le talmud thora a fait peau neuve avec la mise en place d'un programme précis pour chaque niveau ainsi que la mise à disposition de manuels scolaires. L'apprentissage du judaïsme par vos enfants est essentiel pour la perpétuation de notre tradition.

Michaël PEREZ



Yom Atsmaout Jeudi 12 mai 2016

Superbe soirée au CIV pour Yom atsmaout!! Merci aux bénévoles membres du comité Edit, Léa, et tous les autres qui ont contribué à la réussite de cette soirée ainsi qu'à M. Armand ELFI discret mais indispensable et aussi à notre ami et membre actif du comité Marc GHRENASSIA.

Le CIV a aussi été représenté par M. PEREZ et son épouse lors de la fête organisée à la maison de retraite BETH SEVA le dimanche 15 Mai en présence de M. Alain SEB-BAN.



Michaël PEREZ

Cours du dimanche soir avec les jeunes du CIV organisé par Simon OHAYON

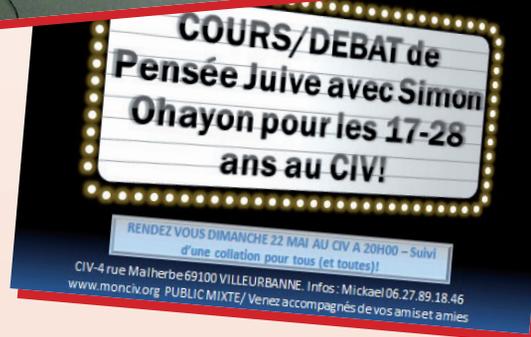
Suite aux tables rondes, les jeunes de la communauté ont demandé à ce que des réunions entre jeunes soient organisées le week end à Villeurbanne.

Une première rencontre débat avec les jeunes a été organisée avec notre cher Simon OHAYON le dimanche 22 Mai à 20h.

L'expérience a été renouvelée tous les dimanches soir en présence d'une vingtaine de jeunes. Chaque cours donné par Simon est suivi d'une collation offerte par la communauté.

Venez nombreux et nombreuses donner votre point de vue, votre ressenti et continuons à échanger sur vos attentes pour vous réunir les week-ends et venez découvrir tout ce que l'on vous propose déjà (participation aux offices, aide à l'apprentissage des taamims, possibilité d'apprendre à faire des dvar tora, devenir animateur pour les enfants....etc).

La finale de l'EURO de football a aussi été l'occasion de réunir nos jeunes dans une superbe ambiance.



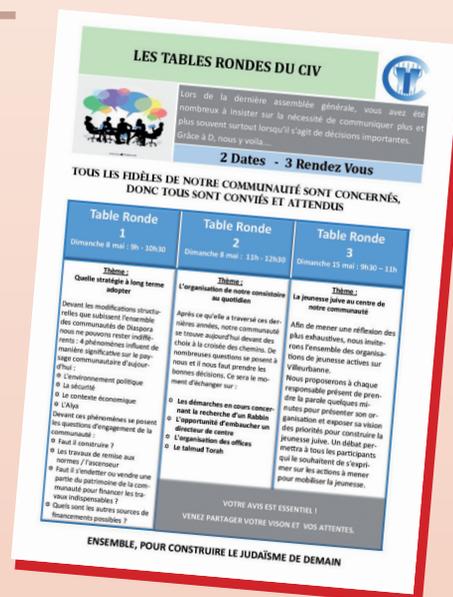
Michaël PEREZ

Table ronde

Au mois de mai, 2 dimanche ont été consacrés aux tables rondes sur l'avenir de la communauté.

Au sein d'une assemblée peu nombreuse mais de qualité, nous avons pu débattre de l'avenir de notre communauté. Les présents étaient impliqués et intéressés par les projets prévus pour notre communauté et cela a permis au comité de voir que le travail fait et à faire est soutenu par les membres actifs de la Kehila ! La table ronde sur la jeunesse a réuni quelques jeunes même si nous déplorons l'absence des principaux mouvements de jeunesse. 2 requêtes ont été formulées : un cours mixte pour les jeunes le dimanche soir et l'organisation d'un kiddouche le samedi midi : ces deux points ont été aussitôt mis en place dans les semaines qui ont suivies grâce à D...

Michaël PEREZ



Lag Baomer/Hilloula de Rabbi Shimon Bar Yohai

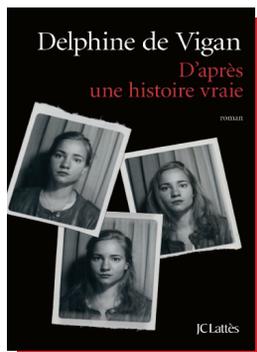
Mercredi 25 mai 2016 au CIV Malherbe





Les livres...

D'après une histoire vraie de Delphine de Vigan



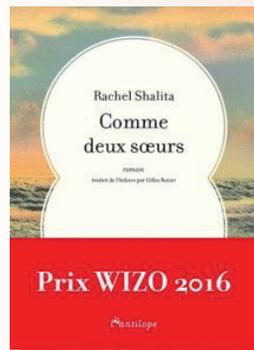
Le roman commence comme une autobiographie à la première personne et le lecteur croit alors découvrir la suite du précédent roman de l'auteur Rien ne s'oppose à la nuit. Surgit un personnage féminin qui apparaîtra jusqu'à la fin avec la seule initiale de son prénom L. La suite se lit comme un « thriller ». Cette femme énigmatique pénètre dans la vie de la

romancière, occupe son appartement, la conseille dans son travail littéraire, et semble avoir mille délicatesses à son égard. Et pourtant, avec une habileté machiavélique, elle annihile progressivement sa personnalité, jusqu'à détruire sa faculté d'écrire.

Ce récit se lit avec un intérêt permanent : les analyses psychologiques sont d'une grande finesse, les péripéties s'enchaînent avec un rythme effréné et nous entraînent malgré nous dans un tourbillon infernal, celui de la captation de personnalité, la possession de l'autre. Toutefois, ce qui m'a le plus séduite dans cette œuvre, c'est la sobriété de l'écriture qui parvient progressivement à nous envoûter et à nous dévoiler les mystères de la création littéraire. Nous pénétrons dans l'univers de l'artiste avec ses affres et ses plaisirs. Lorsque l'inspiration se tarit, elle génère une souffrance indicible chez l'écrivain devenu stérile. Ce roman soulève une problématique passionnante : l'écrivain doit-il être fidèle à la réalité, comme le souhaitait au XIX^e siècle le mouvement réaliste, ou rechercher avant tout la fiction ? Ce roman demeure un mystère pour le lecteur, qui tel un funambule, navigue sur le fil ténu qui sépare l'imaginaire de la réalité.

Colette HADDAD

Comme deux sœurs de Rachel Shalita



Comme deux sœurs est le premier roman de Rachel Shalita, spécialiste d'éducation artistique et enseignante à l'école d'art Beith Berl. Ce récit nous entraîne dans la Palestine des années 1920 et trouve son dénouement au moment de la création de l'Etat d'Israël. Quel plaisir pour le lecteur de revivre une période aussi

miraculeuse ! Dans ce cadre temporel si précieux pour notre mémoire juive, nous découvrons deux petites filles de quatre ans, Véra et Tsiona qui se rencontrent dans un jardin d'enfants de Tel Aviv. Une amitié exceptionnelle naît entre ces deux enfants qui se promettent avec une innocence émouvante et déconcertante d'être des sœurs. C'est un choix personnel que la biologie n'impose pas. Un jeune rescapé des camps, Yossef vient s'interposer et bouleverser cette amitié idéale, comparable à celle qui a existé entre Montaigne et La Boétie. Deux destins vont se jouer et trouver un épilogue surprenant. Deux thèmes m'ont particulièrement interpellée : la création d'un kibboutz dans le Néguev avec deux ressentis opposés, celui de l'héroïne Tsiona engagée avec passion dans un mouvement de jeunes pionniers et celui de Véra, sa sœur d'élection, artiste sensible et fragile qui peine à supporter les contraintes du kibboutz. Comment ne pas nous identifier à l'une de ces deux héroïnes ?

Un second thème m'a séduite : l'évocation de la création artistique avec ses souffrances et ses extases que la romancière Rachel Shalita, maîtrise avec un sensibilité et une finesse peu communes. Tous ces éléments historiques, sociologiques et psychologiques font de la lecture de cette œuvre un véritable enchantement et renforce mon engouement pour la littérature israélienne.

Colette HADDAD



Humour juif !

Abraham se prépare à aller à la synagogue :

- Tu n'aurais pas vu ma chemise bleue à rayure ? Demande-t-il à sa femme Sarah.

Sarah :

- C'est bien toi qui lave le linge ?
- C'est bien toi qui le repasse ?
- Et c'est bien toi qui range le linge ?

Alors ne viens pas me demander à moi où se trouve ta chemise ! Tu dois savoir où elle est !

Abraham à Sarah :

- J'ai invité un ami à venir dîner à la maison ce soir.

- Quoi ? Mais tu es fou ma parole ? La maison est un vrai bazar et je n'ai pas eu le temps d'aller faire les courses. Il n'y a plus un seul couvert propre et je ne me sens pas du tout d'humeur à faire la cuisine !

- Je sais tout ça ! Dans ce cas, peux-tu m'expliquer pourquoi tu as invité ton ami ?
- Parce que ce pauvre homme est en train de songer à se marier !

Les mères juives

Trois mamans juives sont assises sur un banc dans un square en tricotant, pour une fois silencieuses.

Au bout d'un moment, la première pousse un soupir...

Après un moment la deuxième pousse un GROS soupir...

- Ah NON s'écrie la troisième, on avait dit qu'on ne parlerait pas des enfants !

14 LA CULTURE DANS TOUS SES ÉTATS



Côté cuisine...

Salade Fraîcheur Kohlrabi



Ingrédients pour 4 personnes :

- 3 belles poignées de pousses d'épinards
- Une pomme Grany Smith coupée en petits dés
- 250 g de tomates cerise coupées en 2
- Un kohlrabi émincé
- 1 c.à.s d'oignons séchés
- 1 c.à.c d'ail en poudre
- 3 c.à.s de vinaigre balsamique
- Une dizaine de feuilles de menthe fraîche
- 3 c.à.s d'huile d'olive
- Une dizaine d'olives noires dénoyautées

Réalisation

Mettez tous ces éléments dans un grand bol et remuez pour avoir un ensemble coloré.



Ingrédients pour 4 personnes :

- 1 pomme par personne avec une c.à.c de pignons et de raisins secs par personne
 - 1 pointe de couteau de cannelle et une c.à.c de sucre par personne
- On peut rajouter des orangettes

Poulet au curry et au lait de coco et son riz pilaf



Ingrédients pour 4 personnes :

- 2 blancs de poulet
- 2 oignons blancs émincés (1 pour le poulet et 1 pour le riz)
- 1 gousse d'ail écrasée
- 1 verre de 20 ml de petits pois frais ou surgelés
- 1 boîte de lait de coco
- Environ trois verres de 20 ml de riz basmati

Réalisation

Coupez en lanières les blancs de poulet. Émincez les oignons blancs et écrasez l'ail. Rajoutez les petits pois. Faites revenir le poulet sur toutes ses faces puis réservez. Faites revenir les oignons jusqu'à ce qu'ils prennent la couleur nacré. Ajoutez le poulet, l'ail et les petits pois puis la poudre de curry et le lait de coco. Laissez mijoter environ une dizaine de minutes. Entre-temps pour la préparation du riz, faites d'abord revenir un oignon émincé puis ajoutez le riz basmati. Laissez-le devenir nacré puis versez l'eau froide jusqu'à recouvrir le riz d'environ 1 cm. Dès que l'eau bout, baissez le feu et couvrez. Laissez ainsi pendant 10 min.

Pommes au four et leur garniture douce

Réalisation

Épluchez les oranges non traitées. Rincez les peaux en enlevant le plus possible de peau blanche intérieure. Coupez-les en fines lanières de 2 mm. Faites-les chauffer au micro-onde à pleine puissance avec une c.à.s de sucre et 2 c.à.s d'eau par orange en surveillant que les zestes se dessèchent en pouvant prendre par endroit une teinte marron. Attendez que cela refroidisse. Pendant ce temps faites fondre 100g de chocolat noir avec une c.à.s d'huile d'olive au micro-onde puissance moyenne par tranche de 30 sec. Mélangez bien pour rendre le chocolat lisse et homogène. Plongez dans le chocolat les zestes par 5 ou 6 et roulez-les avec une fourchette. Égouttez les un par un et posez-les sur du papier sulfurisé. Puis entreposez-les dans le réfrigérateur quelques heures. Lavez les pommes entières puis ôtez le trognon avec un cure-pomme. Alignez-les dans un plat rempli au centre de pignons et des raisins secs. Saupoudrez de sucre et de cannelle puis enfournez 15 minutes à 180° (Thermostat 6).

LA CULTURE DANS TOUS SES ÉTATS



Jeux > Mots Flèches

<p>שנה טובה ומתקה כדבש</p>	Dans tous ses états	Poisson cachère	Boite de choix	11	l'esprit de cette fête	Situé en face d'Aqaba
		Déchiré	Île de Grèce	6		
Utilisé à Hanouka	Tiré à la corde	Personnage biblique	Début du nouvel an		Montré sa joie	1
Région d'Israël	Valaient 4 kms	Possède	Nid de gradé(es)		Se lèguent par l'héritage	13
			9	Ne fut pas au bout du rouleau	Celui d'Ein Gedi est célèbre	
Nickel au labo		Telle Tsahal			Petah Tikva en réduction	
Mange sur ses gencives	5		Dans la carafe		Sortie du sommeil	Petit modèle sacré
			3 voyelles sur 6	3		Cramponné
Bien berné		En morceau chez le boucher	N'a pas sa place en Israël			Décorât
À manger sans tarder	14		Abrite l'Institut Weizmann			
			Elle peut être israélienne			
Fils de Jacob			Ypres en Belgique	12		Tout pèlerin l'est
Pour paiement universel			Doublée après Oh			
	Proche de zéro			De Saba par exemple		
	Avaient leur droit			Convient à Dieu		
Type d'arche					Des Juifs y vivaient	
Grande femme d'état (G)					Au dessus de Paris	
		Vieux monarque de Juda	Ce que le Juif peut dire désormais			Atta ou ath en hébreu
Volés à des Juifs durant la shoah	Prénom hébraïque			10	Israël en partie	4
	Suffixe toupie				En dehors du Judaïsme	
	2					Sont loin de comprendre l'état hébreu
Des terrains des kibboutzim le sont		8		Il maîtrise son domaine		



En reportant les lettres des cases numérotées à l'intérieur de la frise ci-contre, vous obtiendrez un mot correspondant à la définition suivante :

"Tels des aliments qu'il convient de consommer à cette fête".

	1	2	3	4	5	6	7	8
F								
	9	10	11	12	13	14		

16 JUIFS D'AILEURS



La tombe du Rabbin Chouchani

N On s'accorde généralement à penser que les premiers Juifs d'Uruguay se sont installés dans le pays au XVI^e siècle. Mais c'est au IX^e siècle que le gros de l'émigration juive est arrivé, venant d'Europe de l'Est. Ce flux sera suivi par des venues de Juifs d'Égypte et d'Algérie et, plus récemment, de Juifs originaires d'autres pays d'Amérique du Sud. Si 90% des Juifs uruguayens vivent à Montevideo, la capitale, on note un afflux inhabituel, depuis quelques années, en direction de la station balnéaire de Punta Del Este. La communauté juive est toute à la fois très laïque et très sioniste. Ainsi, sur la place Golda Meïr (un beau symbole !) au centre de la capitale, des restaurants proposent leurs viandes et leurs brochettes grillées au barbecue qui attirent une grosse clientèle juive. Plus étonnant encore, à Pessah, nombreux sont les Juifs de la capitale qui dégustent du lard « pancetta », mais refusent le pain, consommant les matsoth dont ils se sont au préalable munis.

On compte plusieurs écoles juives dans le pays mais seuls 20% des enfants juifs les fréquentent. Ouverte en 1942, l'école de l'ORT est une référence nationale dans le domaine de l'enseignement technique et informatique. Le club sportif Maccabi est très actif tout comme les divers mouvements de jeunesse et, pour les personnes âgées, fonctionne un Centre Hillel. Plusieurs synagogues sont en activité à Montevideo et à travers le pays.

Les juifs d'Uruguay

Au pays du "meilleur ami" d'Israël



C'est un petit pays d'Amérique du Sud de 3,4 millions d'habitants qui compte, en 2015, une communauté juive d'environ 25 000 âmes. C'est pourtant l'Uruguay que le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a récemment qualifié de « meilleur ami d'Israël en Amérique du Sud ». Il faut dire qu'à une époque difficile pour l'état juif au sein des instances internationales, les amis d'Israël se comptent sur les doigts d'une main : parmi eux, les états-unis, l'inde et le Canada. On décrit d'ailleurs l'Uruguay, au sein de la diplomatie israélienne, comme le « Canada d'Amérique du Sud ». Prenant le contre-pied de son prédécesseur, José Mujica, qui n'hésitait pas à qualifier Israël de « génocidaire », le nouveau président uruguayen, Tabaré Vasquez, est pour beaucoup dans cette embellie. L'Uruguay, par exemple, a voté contre la décision de l'ONU d'accorder un statut d'observateur à une ONG colombienne liée au Hamas. L'Uruguay a été du côté d'Israël lors de l'affaire de la FIFA et, en décembre 2014, un diplomate iranien, considéré comme dangereux pour les intérêts d'Israël, a été expulsé du pays. Enfin, c'est d'Uruguay, premier pays d'Amérique du Sud à avoir, en son temps, reconnu Israël, qu'est parti le plus grand nombre d'olim de toute l'Amérique du Sud : 12 000 personnes depuis 1948. Regards sur les Juifs d'Uruguay.

À Punta Del Este, où a été ouverte récemment la première pizzeria chabbat, un manoir est à la disposition des visiteurs religieux et propose des ascenseurs de chabbat. Mieux, lors de la belle saison, des avions survolent la plage avec des banderoles publicitaires pour le mouvement Loubavitch, annonçant, dans la foulée les heures d'allumage des bougies du chabbat.

À Punta Del Este où vivent 9000 Juifs, qui disposent de quatre synagogues, les grands promoteurs immobiliers sont juifs : Mauricio Litman, créateur, en 1950, du Country Club Cantegril, la famille Weiss et la famille Atijas ou encore l'Argentin Samuel Liberman, bâtisseur d'hôtels. Créé en 2005, le Centre

Communautaire de Punta Del Este compte 800 membres et une nouvelle école, nommée « Nefesh » vient d'ouvrir ses portes. En attendant la yeshiva locale annoncée pour un proche avenir.

Pour l'anecdote, on notera que c'est à Montevideo que se trouve la tombe du mystérieux gourou d'Élie Wiesel et d'Emmanuel Levinas : Monsieur Chouchani, mort en Uruguay en 1968. Sur sa pierre tombale, on peut lire cette épitaphe du prix Nobel de la paix : « Le Sage rabbin Chouchani, de mémoire bénie. Sa naissance et sa vie sont scellées dans l'énigme ».

*Alors, heureux comme Dieu en Uruguay ?
On aurait tendance à le croire !*

Jean-Pierre ALLALI



Synagogue à Montevideo



ELSA TRIOLET, la muse d'Aragon

Vous avez certainement entendu parler d'Aragon, Louis Aragon, le célèbre poète français disparu en 1982. Il est rare qu'on évoque son nom sans lui associer celle que l'on considérerait comme sa muse, son égérie, son mentor, son inspiratrice, Elsa Triolet. L'un des recueils d'Aragon s'intitule d'ailleurs, « Le fou d'Elsa ». Voici l'histoire d'Elsa Eliitchka Kagan.

Nous sommes en 1896, à Moscou, au tout début du règne du tzar Nicolas II qui succède à son père, Alexandre III. Le nouveau maître de la Russie va poursuivre la politique féroce antisémite de son prédécesseur : les Juifs sont contraints de demeurer dans une zone spécifique du pays. Ils subissent le numerus clausus dans diverses professions et sont régulièrement victimes de massacres.

Dans ces conditions, très peu de Juifs habitent Moscou. C'est là, pourtant, que vivent les Kagan, une famille juive de la haute bourgeoisie. Louri Alexandrovitch Kagan est un avocat réputé originaire de Lettonie qui, en dehors de ses affaires, consacre une part importante de son temps et de son énergie à défendre ses coreligionnaires et à tenter d'améliorer leur sort. Son épouse, Elena Joulevna Berman, est, elle, une Juive lettone née à Riga. C'est une pianiste de talent, mais elle a préféré abandonner sa passion pour se consacrer à son foyer. Le couple, qui a déjà une fille, Lili Lilitchka, est particulièrement heureux de la naissance de leur seconde enfant, Ella, qu'on surnomme rapidement Ellik, puis Elsa.

Bien que la famille ne soit pas trop religieuse, la petite Elsa se plaît, au fil des jours, à recopier sur son petit carnet secret, des citations extraites du Talmud. Ses amis, comme ses premiers soupirants sont tous juifs. Parmi eux, le futur grand maître de la linguistique, Roman Jacobson. Après ses classes secondaires, Elsa se lance dans des études d'architecture. La mort subite de son père l'amène à travailler précocement en usine pour subvenir aux besoins de la famille.

1917 > C'est l'année de la Révolution. Elsa a 21 ans. Elle rencontre un officier

français, par ailleurs riche héritier, André Triolet. Avec son aide, Elsa, sa mère et sa sœur parviennent à quitter Moscou pour rejoindre Paris en passant par Oslo et Londres. En 1919, Elsa épouse André Triolet. Le couple va vivre successivement à Tahiti, à New York et à San Francisco. Hélas, l'idylle tourne court. Elsa et André décident de se séparer sans toutefois divorcer. C'est pourquoi, Elsa gardera tout au long de sa vie le patronyme de Triolet. Après un passage par Berlin, Elsa Triolet retrouve Paris, le quartier de Montparnasse et le café de La Rotonde. Ses amis ont pour noms Picasso, Léger, Man Ray, Picabia, Tzara, Ehrenbourg et Delaunay.

6 novembre 1928 > Les beaux yeux d'Elsa croisent les cheveux gominés de Louis Aragon, un dandy surréaliste qui joue aussi bien au poker que du piano, qui écrit, qui publie et qui est célèbre. C'est le coup de foudre. Dès lors, Louis et Elsa ne se quitteront plus. C'est la vie de Bohème. Pour subsister, Elsa fabrique des colliers qu'Aragon transporte dans des valises pour les placer auprès de diverses sociétés d'import-export de bijoux. Parmi leurs clients : Patou, Chanel et Molyneux. Sur sa lancée, Elsa se fait designer et créatrice de mode. Parallèlement, tentée par l'écriture et, d'une certaine manière, pour faire comme son compagnon, elle publie plusieurs romans en russe.

Novembre 1930 > Elsa retrouve son pays natal à l'occasion de la 2ème Conférence des Écrivains Révolutionnaires de Kharkov. C'est la période du stalinisme. Elsa n'adhère pas au Parti communiste, mais elle en est proche.

1933 > Retour en France. Elsa est journaliste et traductrice. Elle dessine aussi des maquettes pour des boîtes de parfum. Et

elle publie, en français, cette fois, un roman, « Bonjour Thérèse ».

1934 > À Clara Malraux, juive comme elle, elle se confie : « Dis-moi sincèrement, Clara, à ton avis, dois-je me marier avec Louis ? ». Et Clara, sans hésiter : « Oui, fais-le ! ». Elsa divorce d'André Triolet et, le 28 février 1939, devient Madame Louis Aragon.

1939-1940 > Les années noires de la Guerre, de l'Occupation et de la chasse aux Juifs. Tandis que leurs amis, Claude Lévi-Strauss, Miro et Léger voguent vers l'Amérique, Elsa et Louis décident de rester en France et de résister. Ils se retrouvent à Nice, à Lyon, en Avignon et dans la Drôme. Munis de faux papiers, ils transportent tracts et journaux clandestins. Elsa écrit : « Dire que ce sont des Français qui se conduisent de la sorte... Rien que des mesures antijuives, il y a de quoi périr de honte... ».

1944 > Retour à Paris. Avec « Le cheval Blanc », c'est la consécration et le Prix Goncourt. La petite Juive de Moscou est devenue une grande star que le Tout-Paris s'arrache. Dans les années cinquante, les révélations sur les crimes staliniens et sur les persécutions des Juifs en URSS, amènent Elsa à une forme de repentance, de « techouva ». Elle s'intéresse de plus en plus au peuple juif et à Israël.

1961 > Elsa est malade : artérite et problèmes cardiaques. Elle est désormais invalide. Après un ultime voyage au pays natal et la publication, en 1970, de son dernier livre « Le rossignol se tait à l'aube », elle s'éteint le 16 juin 1970. Aragon lui a survécu douze ans. Il est mort le 21 décembre 1982.

18 ISRAËL, NOTRE CONNEXION

Israël : la plus haute tour solaire du monde prend forme !

Dans le désert du Néguev, en Israël, une tour solaire de 240 m de haut est en construction et sera achevée en 2017. Un gigantesque chantier écologique.

En plein désert israélien, ingénieurs et ouvriers construisent la plus haute tour solaire du monde dans l'aridité du Néguev. Fin 2017, elle culminera à 240 mètres et sera visible à des dizaines de kilomètres à la ronde. Coût total du projet : 650 millions d'euros !

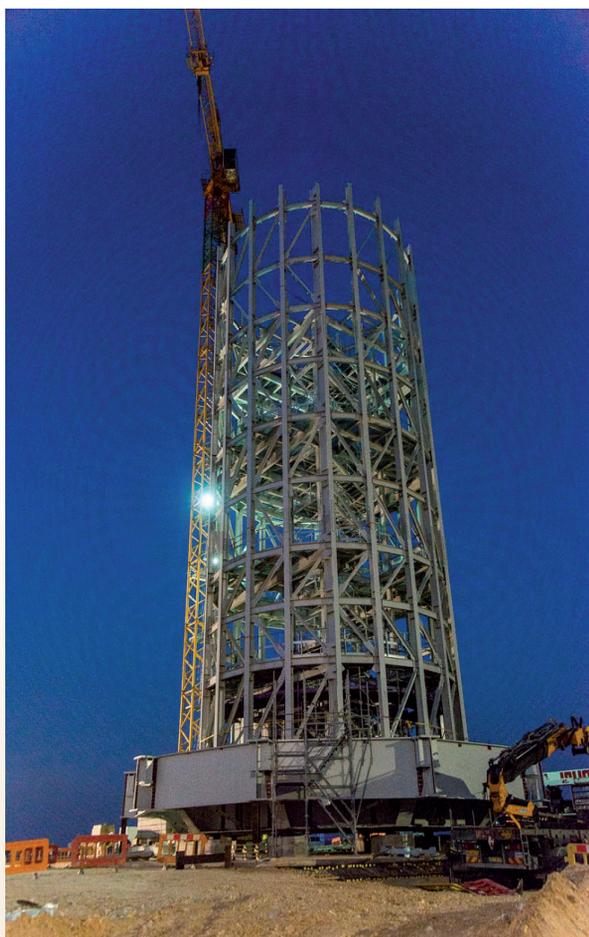
Aux pieds de la tour Ashalim s'étendra un champ de 300 hectares, l'équivalent de plus de 400 terrains de football, recouvert de 55 000 miroirs. Comme des tournesols, ils suivront le trajet du soleil et réfléchiront ses rayons vers le sommet de la tour dans une sorte de « grosse ampoule » appelée le « chaudron ».

Le chaudron, dont la température atteindra 600 degrés Celsius, génèrera de la vapeur qui sera ensuite canalisée vers le pied de la tour où l'électricité sera produite.

Cette tour devrait fournir 2% de l'électricité du pays (121 mégawatts) soit l'équivalent de la consommation d'une ville de 110.000 foyers.

Ce reportage explique les tenants et les aboutissants de cette construction mobile. L'État israélien, qui a lancé ce projet pharaonique en 2013, s'est engagé à acheter l'électricité pendant 25 ans. Il prendra un pari sur l'avenir en achetant au-dessus du prix du marché.

Le directeur du projet, Eran Gartner, a expliqué à l'AFP que l'énergie produite par une tour solaire « est deux à trois fois plus chère à la production que l'électricité des centrales classiques au charbon ou au pétrole. L'État accepte de miser sur cette technologie pour justement parvenir à baisser à terme ces coûts. »



La tour fournira aussi de l'électricité pendant la nuit ! Les ingénieurs ont imaginé des réservoirs de sel pour retenir la chaleur et des programmes pour accélérer, à l'aube, le chauffage des panneaux tant que le soleil ne s'est pas montré.

Rendez-vous fin 2017, à la fin des travaux, pour voir le plus haute tour solaire du monde fonctionner.

Un radar optique pour tester les médicaments qui aurait pu éviter le scandale du Thalidomide



Le groupe de recherche du Pr Erez Hasman du Technion a développé une technologie pour compresser des douzaines de lentilles sur une surface nanométrique. L'étude ouvre la voie vers la création d'un nouveau type d'élément optique avec de potentielles applications en médecine, en alimentation, en communication et dans d'autres secteurs.

Les possibles applications sont : le développement et le test d'ingrédients alimentaires et pharmaceutiques, les interconnexions optiques pour la communication et l'informatique par l'envoi de faisceau lumineux, des verres multifocaux doté d'une précision sans précédent ainsi que des outils d'informatique quantique.

2015, nouveau record de levée de fonds pour l'industrie high tech israélienne

4,43 milliards de dollars ! C'est le nouveau record de levée de fonds établi par l'industrie israélienne du high-tech en 2015, rapporte le site Globes (i24news). 4,43 milliards de dollars ont été investis pour un total de 708 contrats lors de l'année 2015, soit une augmentation de 30% par rapport à l'année 2014 (3,42 milliards de dollars) qui avait déjà établi le record à l'époque.

Les chiffres, publiés par le centre israélien de recherche IVC et la compagnie KPMG, montrent également une augmentation de l'investissement moyen en 2015 qui s'élève à 6,3 millions de dollars par compagnie contre 4 millions en 2014.



Les vins israéliens ont remporté un concours international



Les vins israéliens remportent quatre médailles d'or au réputé Prix international du vin Mundus Vini (Düsseldorf, Allemagne). Galil Mountain winery gagne la prestigieuse Grande Médaille d'Or et 8 entre-

prises viticoles représentent Israël au salon ProWein, du 13 au 15 mars. Israël produit des vins internationalement reconnus. Plus de 5 000 vins des principales régions productrices de vin du monde concourent au Prix Mundus Vini dans de multiples catégories, un des prix les plus significatifs dans le monde de la fabrication du vin.

La prestigieuse Grande Médaille d'Or a été décernée à Galil Mountain Alon 2012 et les médailles d'or ont été attribuées à Yarden Cabernet Sauvignon 2011, Gamla Cabernet Sauvignon 2012, Galil Mountain Yiron 2012. Les médailles d'argent ont été décernées à Yarden Chardonnay Odem 2013, Yarden Pinot Noir 2011, Galil Pinot Noir 2014, Galil Ela 2013 et Galil Sauvignon Blanc 2013.

Israël, un des pays les plus arides du monde, déborde d'eau aujourd'hui



L'usine de dessalement de Sorek

A une quinzaine kilomètres au sud de Tel Aviv, debout sur une passerelle au-dessus de deux réservoirs en béton grands comme des terrains de football, je regarde l'eau s'y déverser depuis une énorme canalisation émergeant du sable. Le tuyau est si gros que je pourrais y marcher debout, s'il n'était rempli de l'eau de la Méditerranée pompée d'une prise à plus d'un kilomètre au large.

"Ça c'est une pompe !" me crie en souriant Edo Bar-Zeev par-dessus le vacarme des moteurs, avec un émerveillement non dissimulé devant la scène qui s'offre à nos yeux. Les réservoirs en contrebas contiennent plus d'un mètre de sable, à travers lequel l'eau de mer est filtrée avant d'arriver à un vaste hangar métallique où elle se transforme en eau potable qui suffira à la consommation d'1,5 million de personnes.

20 SEFER HAMICHPA'HA

MILOTH

BENARROUS Lévi Avraham Simon
Le 17 avril 2016

CHARBIT HASSOUN Lior Moshe
Le 19 avril 2016

CLEMENT Menahem Mendel Fils de Aurélie & Samuel et petit fils de Mme & M. SCHLAMA Richard
Le 25 mai 2016

SEBBAGH Aaron Méir Haïm Shimon
Le 26 mai 2016

SEBBAGH David (fils de Laurent né le 28/07/2016)
Le 4 août 2016

BERROS Lev (fils de Noémie et Jacky petit-fils de M & Mme ATLANI) Le 27 juillet 2016

En cette magnifique occasion, le comité tiens à mettre en avant le travail remarquable de Léa Atiani qui est en charge de l'animation et du site internet au sein de notre belle communauté et la remercie pour son exceptionnel dévouement.

JB

LEVY-VALENSI Liam, Michaël, Moshe
Le 02 septembre 2016



La chorale du CIV sous la direction de notre Hazan Simon Ohayon

MARIAGES

BENICHOU Céline & CHOUKROUN Ilan
Le 29 mai 2016

ZAGURE Annaëlle & BENSADOUN Benjamin
Le 7 juin 2016

DAHAN Eva & LEVY David
Le 26 juin 2016

LAFOND Hannah & ALZERAH Yohann
Le 10 juillet 2016

DRAI Déborah & VIRICEL Kévin
Le 25 août 2016

DÉCÈS

BENCHIMOL Elisa Le 30 avril 2016

DRAY Lison Le 09 mai 2016

ELBAZE Jean-Claude Le 10 mai 2016 inhumé en Israël

TORDJEMAN Roger Albert Le 17 mai 2016

ELANCRY Marie Le 31 mai 2016

SEBAN Moïse Le 15 juin 2016

COHEN Rachel Le 16 juin 2016

BENSADOUN Karine Le 16 juin 2016 inhumée en Israël

CHEMLA Odette Le 25 juin 2016

BENSEMHOUN Zarie

Le 08 juillet 2016 inhumée en Israël

ABBOU Jacob Le 17 juillet 2016

MIARA Félicie Le 14 août 2016

LEVY Maurice Le 14 août 2016

DRAI Jean-Paul Le 23 août 2016

REBOH Marcelle Le 28 août 2016

FIMA Simone (Maman de Mme Colette HADDAD)
Le 08 septembre 2016

SERVICE DE PROTECTION DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE
Numéro vert ▶ 0 800 18 26 26 24/7, gratuit depuis un fixe

Solution mots fléchés p. 15

			E		B		U		A		
			E	C	L	A	I	R	A	G	E
			A	A	R	O	N		R	I	
	C		A	R	C		S	E	U	I	L
G	A	L	I	L	E	E			S	P	A
	N	I		A	R	M	E	E		P	T
E	D	E	N	T	E		S	U		E	
	E	U		E		A	T	R	E		S
B	L	E	T		R	E	H	O	V	O	T
	A	S	E	R		I	E	P	E	R	
C	B		N	U	L		R	E	I	N	E
	R	A	D	E	A	U		E	L	A	M
M	E	I	R			N	O	N		T	U
		N	O	A	H		I	S			
B	I	E	N	S		A	S				
	E	S	S	A	R	T	E	S			